

002 La révolte des dauphins

Dans son roman de 1978 « La révolte des dauphins », William Jon Watkins contait l'éclatement d'une planète de vie intelligente dont les gouttelettes lancées à travers le vide sidéral auraient investi dauphins et orques, nos ancêtres directs, bons ou mauvais, dans un combat terrestre prolongeant la lutte sous marine.

En vision-audio 4D sous nos casques, assis en sécurité dans les fauteuils des salons du Musée Océanographique de Monaco, nous nageons au milieu des poissons, des rochers, et le delphineau s'approche curieux de notre avatar homme-grenouille. Magnifique !

L'échouage de *dauphins d'Electre* dans la mangrove du Nord-Ouest de Madagascar relance la polémique sur le message que ces êtres intelligents pourraient avoir à nous transmettre. Epidémie infectieuse, intoxication naturelle ou pollution humaine, événements climatiques ou océaniques. L'hypothèse d'une perturbation du système de navigation par des sonars à basse fréquence est corroborée par la présence dans ces eaux d'un navire de recherche pétrolière.

Depuis 1990, l'épidémie de morbillivirus décime des milliers de dauphins blancs et bleus autour des côtes espagnoles et méditerranéennes. Comme pour la même infection des carnivores et ruminants terrestres, ce sont essentiellement des problèmes nerveux, respiratoires et digestifs qui touchent les cétacés contaminés. Les cadavres mutilés recueillis par Greenpeace en Manche ont permis en 2005 de relancer le débat sur l'adoption d'un moratoire sur la pêche au chalut pélagique dans les eaux françaises et britanniques.

Faits troublants, en mai 2000, le cadavre d'une delphine adulte est veillé par deux mâles en position verticale tête en bas, remontant en surface à tour de rôle pour respirer, empêchant agressivement les hommes d'approcher .

En juillet 2001, un dauphin juvénile mort est veillé par une vingtaine d'adultes semblant désigner le jeune de leurs sexes en érection en émettant des claquements et hochements de tête.

Certains dauphins portent des éponges creuses sur le bout de leur rostre, soufflent des nuages de bulles autour des morts.

Les rites des grands cétacés comme la baleine bleue se déroulant à des centaines de mètres sous l'eau, nous ne pouvons rien en dire. Mais leurs tentatives de communication avec notre espèce ne peut laisser indifférent.

Alors, si les paléontologues font dater la naissance de l'Humanité aux premières cérémonies funéraires, comment mépriser ces êtres au cerveau imposant. Ne nous poussent-ils pas à vivre notre humanité dans un élan d'humilité et de gratitude pour le souffle spirituel qui quelquefois la divinise ?